

Il s'était levé et restait bouche bée, les jambes coupées par la stupeur.

Le chef de la sûreté le salua légèrement et lui ouvrit la porte.

Notre héros se précipita dehors... Quand il fut hors de vue, il donna un libre cours à sa colère.

— Ah ! tu ne vois pas l'affaire, s'écria-t-il, les yeux fulgurants, les narines ouvertes, le poing menaçant, je te forcerai bien à la voir, moi !... Tu veux des preuves ? Je vais t'en apporter de telles qu'elles te crèveront les yeux ! Puisque tu ne veux pas combattre avec moi, je lutterai seul, et seul, j'arriverai à mon but. Je ne m'appelle pas le Roi des Braves pour rien !

Il alla trouver la Panthère et lui fit part de son entrevue.

— Nous aurons du mal, dit celui-ci ; le comte est riche, puissant. Il sera fortement défendu.

— Ce n'est ni sa fortune, ni son titre, ni ses relations qui m'intimideront, s'écria Beauchêne.

— Tu as raison, fit la Panthère ; mais pour nous mesurer avec lui, il faut que nous ayons tous les atouts entre les mains.

— Nous les aurons !

Et le Roi des Braves emmena son compagnon au Père-Lachaise.

En chemin, Beauchêne expliqua son plan à son beau-frère. Celui-ci l'approuva entièrement.

— Ils veulent des preuves, dit le maître d'armes, nous allons leur en déterrer !

— Déterrer est le mot, dit la Panthère, car nous allons en chercher dans un cimetière.

Le Roi des Braves savait que récemment le comte de Kermor avait fait exhumier le corps de son frère et fait déposer sa dépouille en grande pompe dans un mausolée qu'il avait fait construire pour la famille de Kermor... C'était une attention qu'il devait bien à celui qui lui avait laissé une fortune de plusieurs millions.

Notre héros voulait interroger le fossoyeur qui avait procédé à l'exhumation.

La Panthère lui avait fait observer que cela ne leur apprendrait pas grand-chose.

— Qui sait ? avait répondu le père adoptif d'Henri.

Puis il avait ajouté :

— Quand ce ne serait que pour nous renseigner sur l'état de conservation des restes. Il nous faudra, en effet, faire déterrer de nouveau le cadavre pour retrouver la trace du poison.

— C'est juste !...

Arrivés au Père-Lachaise, nos deux amis s'adressèrent au conservateur et demandèrent le nom du fossoyeur qui avait exhumé les restes du comte de Kermor. Celui-ci, après avoir feuilleté un énorme registre sur le dos duquel on lisait ce mot : *Exhumations*, leur indiqua un nommé Sabouveau, demeurant 27, rue de la Réunion.

Ils s'y rendirent aussitôt.

Arrivé à la maison, Beauchêne frappa.

Une jeune fille de sept ou huit ans, blonde, l'air intelligent, se montra.

À l'aspect des deux colosses, elle poussa un petit cri effarouché, puis elle s'arrêta, intimidée.

Nos amis se mirent à rire.

— N'ayez pas peur, mon enfant, nous ne venons pas pour vous faire du mal.

La petite se remit, rassurée par la mine souriante et bonne des visiteurs.

— Que désirez-vous, messieurs ?

— C'est bien ici que demeure M. Sabouveau, le fossoyeur ? demanda Beauchêne.

— Oui, monsieur.

— Nous aurions besoin de lui parler.

— Il ne tardera pas à rentrer..... si vous voulez vous asseoir ?

La jeune fille avança deux chaises.

— Ce n'est pas de refus, dit la Panthère.

Il y eut quelques minutes de silence.

La petite fille était restée debout, examinant les deux visiteurs dont la taille la surprenait.

Ces derniers promenaient leurs regards sur les murs qui étaient tapissés de charges de journaux illustrés et d'enluminures à bon marché.

Tout à coup la Panthère, qui avait jeté les yeux sur la cheminée, fit un bond de stupeur.

— Qu'as-tu ? demanda Beauchêne.

Sans parler, le beau-frère lui désigna du doigt une petite miniature pendue au mur.

Le maître d'armes bondit à son tour.

— Oh ! s'écria-t-il.

La jeune fille les regardait avec étonnement.

Notre héros allait se précipiter, mais son compagnon lui mit la main sur le bras ; puis s'adressant à la petite sans paraître ému le moins du monde.

— Vous avez là, mademoiselle, dit-il en montrant le médaillon, un beau portrait d'enfant..... Est-ce un de vos frères ?

— Non, monsieur, c'est papa qui l'a trouvé dans une fosse..... Il était dans ce médaillon.

L'enfant indiqua un bijou en or qu'il avait au cou.

La Panthère était allé à la cheminée, avait décroché la miniature.

Il la montra à son beau-frère.

— C'est bien lui, dit Beauchêne à demi-voix, c'est bien le portrait d'Henri.

— Et, demanda-t-il, s'adressant à l'enfant, il n'y avait que ce portrait dans le médaillon ?

La petite rougit et ne répondit pas.

— Voyons, mignonne, fit le maître d'armes d'une voix caressante, tu nous caches quelque chose.

L'enfant devenait écarlate.

— Non, monsieur, je vous assure.

Beauchêne tira un louis de sa poche.

Il le fit scintiller entre ses doigts.

— Tu vois, dit-il, il est du même métal que ton médaillon... Avec cela, tu peux avoir tout un régiment de poupées et te payer tous les gâteaux et tous les bonbons que tu désireras.

Les yeux de l'enfant brillèrent de convoitise.

Ses petites mains s'étaient tendues instinctivement vers la belle pièce.

— Elle sera pour toi, reprit notre héros, si tu nous dis ce qu'il y avait dans le médaillon avec le portrait ?

— Je ne veux pas, s'écria l'enfant, papa me gronderait.

Beauchêne et la Panthère firent un mouvement.

— Il y avait donc quelque chose ?

— Un papier, mais papa m'a bien défendu...

— Et ce papier ? fit le Roi des Braves en frémissant.

— Papa l'a serré précieusement.

— Et tu sais où il est ?

— Oui, mais je ne veux pas le dire... papa me battrait.

— Il y a donc des choses graves sur ce papier ?

— Je ne sais pas...

Beauchêne avait pris l'enfant par la main, tout tréssillant d'émotion.

Il allait renouveler ses questions, la presser davantage, quand l'enfant se dégagea d'un bond et courut vers le jardin.

Un homme venait d'y pénétrer.

— Voilà papa, messieurs.

Puis la petite courut à lui, tout émue, et se jeta dans ses bras.

— Papa ! papa ! cria-t-elle, il y a là deux messieurs qui te demandent.

Le fossoyeur était un homme de quarante-cinq ans environ, à la barbe rude, couleur de terre rouge et grisonnante par place... Il ôta sa casquette à la vue de Beauchêne et de son beau-frère.